**RETOUR DE FORMATION AUX ATELIERS PSYCHO-LÉVINE**

**Véronique Boquin-Sarton et Patrick Berton**

Le 25 janvier nous avons animé une formation aux Ateliers Psycho-Lévine en distanciel avec 13 participants, sur la journée.

Cette expérience en non présentiel est non seulement inhabituelle mais également complexe à mener, ne serait-ce que pour les inévitables difficultés de connexion que certains rencontrent. Plusieurs paramètres sont « chamboulés » dont les principaux : les corps en présence avec tous les sens convoqués, les interactions ainsi que le vécu du moment de l’atelier avec la distribution des papiers et leur collecte.

Il faut donc trouver des stratégies pour que cela soit néanmoins possible. Un diaporama nous a servi de fil conducteur tout au long de la journée.

Cette expérience conjoncturelle a-t-elle été suffisamment satisfaisante pour les participants ? Nous pouvons le penser à la lecture de plusieurs retours largement positifs dont les deux que nous vous proposons ci-dessous, même si nous restons convaincus que les échanges en présentiels nous paraissent mieux répondre aux conditions optimales d’une formation.

RETOURS :

Une participante :

Pour faire suite à l'atelier que vous nous avez proposé tout d'abord : MERCI !

Comment ai-je vécu cette journée ?

Comme une respiration sur le plan personnel dans le tourbillon du quotidien impacté par la Covid.

Sur le plan professionnel : heureuse de voir la diversité des parcours des participants et une réelle motivation à trouver des ressources pour plus de bienveillance, de respect et ainsi éviter que la tension, la lassitude vécue par tous rejaillissent sur les jeunes.

Très gratifiante pour vous et votre collègue de nous avoir proposé une co-animation vivante, apaisante, respectueuse de l'avancée de chacun.

Comme un apport indispensable de nouveaux "outils" positifs à offrir aux jeunes, rapides à mettre en place, mais surtout un changement de regard et de posture à construire.

J'avais déjà une sensibilisation de par ma formation aux méthodes, concepts évoqués qui renforce mes convictions de proposer ce type d'ouverture.

Je viens d’échanger avec le documentaliste pour envisager ensemble de mettre en place des ateliers. À suivre...

Une autre participante :

Tout d'abord merci encore pour l'animation de cette formation et les documents transmis. Merci aussi de nous donner la possibilité de nous exprimer à l'issue de la journée. C'est d'autant plus appréciable que c'est vraiment très rare !!

J'ai personnellement trouvé le contenu et la démarche très explicites (et ce malgré mes problèmes de connexion du matin qui m'ont privée d'une partie de la présentation). À l'issue de cette journée je suis totalement disposée à essayer de mettre en place ces ateliers dans ma classe.

Je pense cependant que le présentiel aurait été un plus, et aurait peut-être permis un plus d'interactions dans le groupe ?

Pour ma part j'enseigne depuis de longues années (plus de 25 ans) en CE2 CM1 CM2 dans une petite école (2 classes et 50 élèves) dont j'assure aussi la direction […]

Nous travaillons régulièrement ma collègue et moi-même, à la mise en place d’activités qui favorisent les modes d'expressions des élèves dans notre école : ateliers théâtre, expression corporelle, débats etc.

Nous veillons aussi à donner la parole aux enfants de manière à leur permettre, en cas de disputes ou conflits, de verbaliser leurs ressentis et de prendre en compte la position de l'autre, surtout si elle est différente !

Cela est facilité par la petite taille de notre école et la proximité des élèves, en particulier lors des récréations. Cependant nous constatons régulièrement que ce n'est pas chose aisée pour de jeunes enfants.  Je suis convaincue que les outils que vous nous avez fournis nous aideront à progresser dans ce sens.

Je suis donc ravie de terminer cette journée de formation avec des éléments concrets, palpables et vraiment utiles.

J'aurai donc grand plaisir à suivre la deuxième session le moment venu.

*10 jours plus tard :*

[…]  Vos encouragements me confortent dans la vision de mon engagement qui, au-delà de ma mission d'enseignement à proprement parler, vise aussi à accompagner les élèves du mieux possible, dans l'appréhension et compréhension du monde qui les entoure.

Hélas, notre ”Institution” ne se soucie guère de cet aspect fondamental, et j'éviterai de développer ce point qui me met trop souvent en rage !!! Passons donc la question de l'indifférence ministérielle qui prône ”une école de la confiance” à grand renfort d'effets médiatiques affligeants !

Je me suis lancée dans les ateliers avec mes CM1 et CM2.

Pour le premier, j'ai repris la question que nous avions traitée en formation. ”Que peut ressentir quelqu'un qui fait quelque chose pour la première fois ?” Après réflexion, il me semblait que cet intitulé était le plus adapté pour une première tentative. Le résultat a été tout à fait satisfaisant.

Les élèves, me semble-t-il, ont bien compris la démarche (je me suis vraiment appuyée sur le protocole et je n'ai pas eu à expliciter davantage).

Les réponses à la question ”c'est quoi pour vous être psychologue” ont été plus riches et précises que je n'aurais pu imaginer.

Tous les élèves se sont investis dans l'atelier et la règle a été parfaitement respectée.

Pas de commentaires ou de réactions à la lecture, et une écoute très attentive malgré des réponses qui, bien entendu, étaient parfois similaires.

Lors de l'analyse finale certains ont évoqué le fait qu'ils ”n'avaient pas trouvé les mots pour dire tout ce qu'ils voulaient dire.”

D'où l'intérêt de reproduire l'atelier régulièrement...

J'ai aussi proposé aux élèves de retranscrire leurs écrits pour les laisser au moins à disposition dans la classe. J'ai l'impression qu'ils n'en ont pas ressenti le besoin dans un premier temps. Je vais le faire cependant, et nous verrons bien comment cela évolue au fil du temps.

Pour ma part, je n'ai pas éprouvé de difficultés particulières à conduire cet atelier. Le guide fourni est parfaitement adapté.

J'ai eu l'occasion, en tant que PEMF (Professeur des Ecoles Maître Formateur), d'animer, il y a quelques années de ça, des ateliers d'Analyse de Pratique Professionnelle avec des stagiaires PE. (Cela remonte à une époque où la formation des futurs PE avait encore un peu de sens, j'ai depuis rendu mon tablier, refusant de cautionner une formation qui n'en est plus !).

La démarche était en partie similaire quant à l'absence de jugement et la liberté d'expression, et cette expérience antérieure m'a peut-être aussi facilité la tâche.

En revanche, je prendrai la prochaine fois un peu plus de temps pour lire les papiers des élèves avant de le faire à haute voix […]

J'ai craint un moment la réaction des élèves, et je m'attendais à ce qu'ils interviennent en disant « en fait j'ai voulu dire que... ». Cela ne s'est pas produit, car je pense que l'aspect plutôt ”solennel” de l'atelier, a permis d'éviter ces réactions spontanées.  La répétition de l'exercice permettra sans doute d'éviter cet écueil, mais j'envisage pour la prochaine fois de leur demander de mieux relire, et de m'accorder aussi un temps supplémentaire.

J'ai bien compris que nous évoquerions tout cela lors de notre prochain temps de formation…